
Récitations et chants

Numéro d'inventaire : 2015.8.2902

Auteur(s) : André Henri Halsenbach

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, protège cahier en papier bleu foncé avec une étiquette blanche à liserés bleus, nom et prénom de l'élève ainsi que "Récitations et chants " manuscrits à l'encre violette, collée en haut à gauche. Couverture en papier rose, 1ère de couverture avec un motif 5 x 5 cm représentant différents monuments de Paris et une banderole avec "Île de France", en dessous "Le Paris", puis de haut en bas, "Cahier", École ... classe ...", "Nom", non complétés. Régure seyès, encre violette, bleue, rouge et crayon jaune.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier divisé en deux parties, récitations et chants. Récitations: "Soir d'été", Anna de Noailles (1876-1933) "Le coureur", José-Maria de Hérédia "Le cygne," Alfred de Vigny "Le port", Fernand Gregh "Le loup et le chien", J. de La Fontaine "L'heure du berger", Verlaine (1844-1896) "Le dormeur du Val", A. Rimbaud "Le matin sur le port", Albert Samain. Chants: "L'amour de moy" , (XVe siècle) "Nous étions trois bergerettes" (Noël du XVIe siècle) "Qu'on m'apporte ma flûte" (XVIIe siècle) "Margot, labourez les vignes" "Hymne à Toulouse" "Hymne à la nuit", Rameau.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 16 p. manuscrites sur 32 p.

Langue : Français

couv. ill.

Halsenbach

André

né le 16-8-46

Récitations

(De Anna de Noailles)

(1876 - 1933)

Soir d'été

Voici l'heure ou le pré, les arbres et les fleurs
Dans l'air dolent et doux soupirent leurs odeurs.

Les baies du lierre obscur où l'ombre se recueille
Sentant venir le soir se couche dans les feuilles;

Le jet d'eau du jardin, qui monte et redescend,
Fait dans le bassin clair un bruit rafraîchissant;

La paisible maison respire au jour qui baisse,
Les petits orangers fleurissant dans leurs caisses;

Le feuillage qui boit les vapeurs de l'étang,
Lassé des feux s'apaise et se détend;

Peu à peu la maison entrouvre ses fenêtres
Où tout le soir vivant et parfumé pénètre,

Et comme elle, penché sur l'horizon, mon cœur
S'emplit d'ombre, de paix, de rêve et de fraîcheur.